

## **7 Extra a rencontré le prince de l'humour, le roi de l'impro, l'empereur de la tchatche : Jamel Debbouze**

Sacré star par le film Astérix et Obélix : mission Cléopâtre, Jamel Debbouze s'était montré très discret en 2003 pour mieux préparer son nouveau one-man-show intitulé Jamel 100% Debbouze. Lors de son récent passage en Belgique, 7 extra a eu la chance de le rencontrer et comme à son habitude il s'est montré disponible, chaleureux et drôle.

- Attendais-tu autre chose de Jamel ?

- En 2003, grâce à la diffusion de H chez nous et le succès de Mission Cléopâtre, tu as été élu meilleur acteur télé par les lecteurs du mag. Tu savais que ta cote de popularité était aussi énorme en France qu'en Belgique ?

- Jamel Debbouze : « Non, pas du tout. Je suis super content. Je savais que les Belges étaient assez réceptifs à ce qui se passait chez leur voisin, mais pas à ce point-là ».

- Tu reviens en 2004 avec un nouveau spectacle. Que dirais-tu pour en faire la pub ?

- La meilleure pub, c'est le spectacle qui la fera. Je raconte ce que j'ai vécu ces trois dernières années : le tournage d'Astérix, d'Amélie Poulain, rencontrer Snoop Doggy Dog, tourner avec Spike Lee et voter Chirac ou encore déménager de mon quartier pour m'installer à Paris. C'est des tournants dans ma vie que je n'avais pas prévus du tout. J'avais pas calculé. Ça m'est tombé dessus comme par miracle. C'est un conte de fée qui continue, mais je me rends compte que ce n'est pas... un conte de fée. J'ai travaillé pour. C'est presque logique, ceci dit sans prétention.

### ***J'te jure !***

- Le chemin parcouru entre ton premier one-man-show « C'est tout neuf » et le dernier en date, « Jamel 100% Debbouze » t'impressionne ?

- Ce qui m'impressionne, ce n'est pas tant le chemin, c'est tout ce que j'ai évité. J'ai eu beaucoup de chance. Disons 80% de chance, 15% de talent et 5% de n'importe quoi. C'est vraiment ça le truc. Ce n'est pas de la modestie. Je te jure que c'est ce que je pense. Il y a des gens qui sont là au bon moment. Il m'est arrivé des trucs incroyables mais je suis tombé sur les bonnes personnes pour leur parler des choses qui me touchaient. Ils ont été réceptifs. Le talent oui, mais c'était plus à l'époque l'énergie positive qui m'aurait fait faire n'importe quoi. Après, je l'ai entretenu. A chaque étape de ma carrière, je me suis dit qu'il ne pouvait rien m'arriver de mieux. Après avoir gagné le championnat de France d'impro, pour moi

c'était l'apogée. Puis j'ai été champion d'Europe, ensuite vice-champion du monde au Québec, c'était l'apogée de l'apogée. Et je ne savais pas que j'allais faire de la scène avec Gad Elmaleh, Eric et Ramzy, de la télé, du ciné, remplir des salles avec mes spectacles. Je suis un mec super chanceux.

- Tu aimes la scène parce qu'on ne peut pas tricher. Au cinéma, à la télé, tu triches ?

- Oui, tout simplement parce que tu as un réalisateur qui crie « coupez » et qui te dit « Jamel, là t'es pas bien. On va recommencer. Je suis sûr que tu peux mieux le faire. » Sur scène, tu arrives. Les lumières s'allument, les gens sont devant toi et il n'y a personne qui va dire « Coupez, coupez, oubliez ce que vous avez entendu, je reprends. » Tu vas au charbon. Tu travailles sans filet. Aujourd'hui, je n'ai jamais été aussi à l'aise sur scène. Je n'ai jamais été aussi bien dans mes pompes. Je n'ai jamais été aussi drôle. Enfin, je l'espère.

- Tu as vécu au travers de collectifs, tu travailles avec tes frères,... Tu as besoin de la vie en groupe ?

- Je t'explique. Tous mes collègues, tous les comiques dans le monde entier ont leur petite « ture-voi » et ils partent sur les routes de leur pays. Ils arrivent dans des salles avec un chef de plateau et un régisseur général. Bref, ils sont trois au maximum. Nous, on a un bus. On est 15, parce que je ne conçois pas la vie différemment. Il faut que je la partage, je te le jure. Sinon mes potes, ils ne me croiront pas de toute manière. Quand je suis parti rencontrer Snoop Doggy Dogg à Los Angeles, j'avais assez d'argent pour inviter 15 copains d'enfance. Pareil quand je suis allé en Martinique. La vie ne vaut la peine d'être vécue que si elle est partagée.

### ***Dis-moi pas que ...***

- C'est vrai qu'à l'école tu passais plus de temps dans les couloirs que dans les salles de classe ?

- En effet, mais j'ai eu raison puisque c'est là que j'ai rencontré Pappy et que grâce à lui j'ai suivi mon premier cours d'impro. Merci aussi à ma prof de math de l'époque qui a eu la bonne idée de me foutre dehors de sa classe. Elle m'avait demandé de dessiner une corde au tableau. J'y suis allé et j'ai griffonné une corde avec un beau nœud. Moi, je ne savais pas que sa « corde » c'était en fait une droite qui part d'un point A à un point B. Je me suis foutu la honte. Mais la balade dans les couloirs qui a suivi m'a permis de découvrir cette classe d'impro. Avec mon pote, on s'est marré parce qu'on trouvait nos collègues nuls. Alors Pappy nous a proposé d'essayer puisqu'on faisait les malins. Il s'avère qu'on a été « très malin ».

- C'est la première fois qu'on te disais que t'étais bon en quelque chose ?

- Oui. On m'a même promu capitaine d'équipe, et j'ai ainsi pu être respecté au sein d'un groupe. C'était tout nouveau pour moi.

- Dans la série H, les expressions « Dis-moi pas que c'est pas vrai », elles viennent de toi ?
- Tout à fait. Mais je n'ai rien inventé. Dans mon quartier, il y en a des milliards comme ça. On a pas eu accès à l'éducation qu'on voulait. Donc on a comblé le vide. « Dis-moi pas que c'est pas vrai » ou « Ils sont t'es pas venu », pour moi ça coule de source.
- Tu as une tchatte unique, mais il paraît que personne ne résiste à ton sourire ?
- Il paraît... ( Il se marre )
- Même Laetitia Casta ou Adriana Karembeu ?
- C'est vrai qu'elles ont craqué à diverses reprises. Elles ne le diront pas ouvertement et officiellement à la presse, parce que d'abord elles sont mariées, mais elles m'ont avoué qu'elles étaient folle de moi.

### ***Jamel du tac au tac***

- Alors Jamel, t'es plutôt Kyo ou Mickey 3D ?
- « Kyo ! C'est qui Kyo ? Non, je ne suis ni Kyo ni Mickey 3D. Moi je suis Barry White, Marvin Gaye, Aretha Franklin, Dr. Dre, Tupac Shakur, Gainsbourg, Souchon ... »
- Alors Jamel, si tu avais le choix, tu tournerais Harry Potter 4, Les pirates des Caraïbes 2 ou Le hobbit ?
- « J'aime bien l'univers du Seigneur des Anneaux. Mais en tant qu'acteur, je ne tournerais aucun des 3. Les suites, quel intérêt ! Les remakes, pareil, j'en veux pas. On ne touche pas à quelque chose qui a déjà été fait. Il faut être inventif. »

*Magazine Belge 7 Extra - 2004*